

## Homélie St Albert - 21<sup>e</sup> dim.TO B – 25/08/24

Jos 24,1-2a.15-17.18b ; Ps 33 ; Ep 5,21-32 ; Jn 6,60-69

- Avec Josué, le peuple d'Israël est enfin entré en terre promise après 40 ans d'exode dans le désert. Et nous avons entendu comment Josué s'est ensuite adressé à ce peuple pour lui demander de faire un choix clair : choisir de servir Dieu, celui qui leur a largement montré sa force et sa fidélité plutôt que tous les autres dieux, plutôt que d'adhérer à toutes les autres croyances.
- Mais s'il leur est facile de faire ce choix alors que l'expression de la puissance de Dieu en leur faveur est encore « fraîche » - puisqu'il vient de les faire monter d'Égypte et d'accomplir de nombreux signes et prodiges pour eux -, il leur sera beaucoup plus difficile de s'y tenir sur la durée, en particulier quand ce Dieu puissant se fera plus discret !
- Ce récit du livre de Josué soulève donc aussitôt la question de la mémoire et de la fidélité du peuple à ce choix sur la durée.
- « *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres* », dit ainsi le psalmiste. Mais cela est plus facile dans la consolation que dans la désolation !
- Car notre vie est changeante. Elle l'est du fait des joies et des épreuves qui nous viennent de l'extérieur sans que nous puissions y changer grand-chose. Elle l'est aussi du fait de notre propre cœur, de nos humeurs qui peuvent varier sans même que nous puissions nous expliquer tout à fait pourquoi.
- Et plus que jamais dans notre société de surabondance, de divertissements et de changements, nous peinons à demeurer dans la fidélité. Notre culture est largement devenue celle de ces « *hommes d'un instant* » dont Jésus parle dans la parabole du semeur à travers l'image de la graine semée « *sur un sol pierreux* », ceux qui « *n'ont pas de racine en eux* » (cf. Mt 13,20-21) !
  - o Or, cet enjeu de fidélité est particulièrement essentiel dans l'alliance conjugale.
- Et c'est précisément là une image que les prophètes utilisent pour parler des relations de Dieu avec mon peuple. Saint Paul la reprend lui aussi pour parler de la Nouvelle Alliance : comme Dieu a fait Alliance avec Israël, le Christ s'est fait l'époux de l'Église.
- Mais si l'enjeu de fidélité conjugale est une évidence pour tout couple dans les commencements, avec le temps, le « prince charmant » et la « belle princesse » risquent de perdre de leur pouvoir de séduction !
- En fait, la clef de la fidélité est dans un engagement nuptial à la mesure de sa vocation comme le décrit saint Paul, c'est-à-dire un réel don de soi à l'autre, sans condition, et non dans une utilisation plus ou moins consciente de l'autre pour son bénéficiaire.
- Si on prend la réelle mesure de ce qu'est une alliance et si on la vit dans le Christ, alors on ne peut pas revenir un jour dessus.
- Le mariage devient ainsi indissoluble, quelles que soient les épreuves qui peuvent advenir, car tout don authentique est sans retour.
  - o Or, nous avons précisément entendu dans l'évangile de ce jour, que beaucoup de disciples de Jésus choisissent de le quitter.
- La parole de Jésus les a choqués : « *cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?* », disent-ils et ils « *récriminent à son sujet* ».
- Pourtant ce sont bien des disciples qui sont ici « *scandalisés* » par Jésus et donc des hommes qui l'ont suivi parce qu'il les a séduits, enthousiasmés même, au point qu'ils se sont mis à croire en lui. Ne serait-il pas le Messie d'Israël ? Il fait tant de signes et quelle sagesse dans ses paroles qui nous vont droit au cœur !
- Mais ce que Jésus vient de leur dire est trop pour eux : « *à partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner* » !
- Jésus vient alors de leur parler de la nécessité de « *manger sa chair* » pour avoir la vie éternelle.
- Et j'ai essayé de montrer dimanche dernier (en commentant le passage précédent) que cette affirmation supposait d'une part que sa vie soit offerte en sacrifice et que, d'autre part, les hommes communient à son sacrifice. Pour avoir la vie éternelle, il nous faut ainsi recevoir la vie du Christ qui doit nous transformer nous-mêmes en offrande, en sacrifice !
- Alors oui, on comprend que cette parole puisse être perçue comme rude, exigeante : il n'y a pas de sainteté possible en dehors de la vie de charité qui a toujours une dimension sacrificielle, qui conduit à renoncer à soi pour l'autre, à s'oublier pour se donner.
- Et cela, c'est dur à entendre et plus encore à vivre. C'est même surhumain parce que c'est un renoncement à soi, une mort.
  - o N'y en a-t-il pas beaucoup au sein même de l'Église qui n'ont pas encore « entendu » cela non plus ? Et je ne dis pas ici « qui ne le vivent pas », car aucun de nous ne le vit parfaitement, mais plutôt qui ne l'ont pas encore compris, qui n'ont pas compris que toute vie chrétienne doit conduire à offrir sa vie. L'avons-nous bien compris nous-mêmes ?
- On a un bon exemple de cette difficulté chez le jeune homme riche de l'évangile qui demande un jour à Jésus ce qu'il doit faire pour aller au ciel (cf. Mt 19,16-26). Jésus lui répond d'abord d'observer les commandements. Il lui faut donc être quelqu'un de « bien » et cela, il le comprend et il cherche déjà à le vivre. Et cela nous rejoint facilement nous aussi dans nos objectifs de vie. Mais quand Jésus ajoute qu'il lui faut encore donner tout ce qu'il a pour être parfait, c'est alors trop dur pour lui et il s'en va tout triste car il est riche.
- Il n'est pas encore prêt à tout sacrifier pour suivre Jésus. Et nous alors ?
- Car Jésus nous appelle nous aussi à perdre notre vie pour la sauver, nous prévenant que celui qui veut la sauver la perdra (cf. Mt 16,25), précisant que « *celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi* » (Mt 10,37-38).
- Ces paroles sont bien rudes également. Qui peut les entendre ?
- En réalité, nous avons tendance à filtrer le message de l'évangile pour ne conserver que ce que nous voulons en entendre. Mais si ses exigences radicales s'imposent à nous, nous sont proclamées un peu trop fort, ne peuvent-elles pas nous révolter nous aussi ?
- Le véritable enjeu ici, c'est la foi : « *il y en a parmi vous qui ne croient pas* », dit Jésus. Apparemment, ce sont des disciples, mais en fait ils ne croient pas vraiment. Ils sont encore rivés à ce monde de chair qu'ils veulent préserver alors que « *c'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien* », nous dit-il. La foi, elle, fait pénétrer au-delà de ce monde, en Dieu lui-même.
- Ainsi, celui qui ne vise pas le ciel, qui vit pour ce monde de chair, sera toujours scandalisé par l'évangile à un moment ou un autre.
- Il se méprend sur Jésus parce qu'il ne cherche en lui qu'un message, un secours pour cette terre, alors qu'il n'est pas venu pour cela : « *ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive* » (Mt 10,34), dit-il.
- Et saint Jean nous rapporte que « *beaucoup* » se trompent ainsi puisque « *beaucoup* » des disciples cessent ici de suivre Jésus.
- En clair, si on ne va pas au cœur de l'évangile pour se livrer aux exigences de l'amour, si on ne pénètre pas jusqu'au ciel par la foi, notre suite du Christ ne tiendra pas. C'est d'ailleurs ce que l'on vérifie avec des catéchumènes ou des confirmands adultes.
  - o Mais quand Jésus demande aux Douze s'ils veulent partir eux aussi, Pierre répond : « *à qui irions-nous Seigneur ?* ».
- Car tous peuvent également trouver que la suite du Christ est dure, héroïque même, mais ce n'est pas pour autant qu'ils veulent d'une autre vie, une vie périssable, même si elle peut paraître plus confortable aujourd'hui. Ils veulent vivre dans la vérité.
- Chacun de nous peut ainsi se retrouver dans l'épreuve, dans la souffrance, dans la nuit, mais ne pas cesser pour autant de croire que Jésus « *a les paroles de la vie éternelle* », qu'il est « *le saint de Dieu* » et choisir rester fidèle à ce Dieu qui sera toujours fidèle, lui !